

REVIEW

LE MARCHÉ DE LA LOGISTIQUE

FRANCE T3 2026

Entrepôts classe A&B

AdobeStock © Irina Shamina

RESEARCH & INSIGHTS



**BNP PARIBAS
REAL ESTATE**

L'immobilier d'un monde qui change



T3 2026

LOGISTIQUE FRANCE

Des prévisions de croissance revues à la baisse

CHIFFRES CLÉS

+0,5 %

CROISSANCE DU PIB 2026 (Prévisions BNP PARIBAS)

+2,2 %

INFLATION 2026 (Prévisions BNP PARIBAS)

+0,4 %

CONSOMMATION DES MÉNAGES 2026 (Prévisions BNP PARIBAS)

86

Vs 90 au T4 2025
(100 en moyenne entre 1987 et 2024)

INDICE DE CONFIANCE DES MÉNAGES – T3 2026

+0,3 %

Prévision ILAT 2026



CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

Après une progression du PIB de +0,9 % en 2025, l'économie française marque le pas en 2026. La croissance a été négative au premier trimestre (-0,2 %), avant de stagner au deuxième, conduisant à une prévision limitée à +0,5 % sur l'année.

L'inflation devrait rester nettement plus faible en France qu'en zone Euro, mais devrait tout de même dépasser l'objectif de 2 % de la BCE cette année.

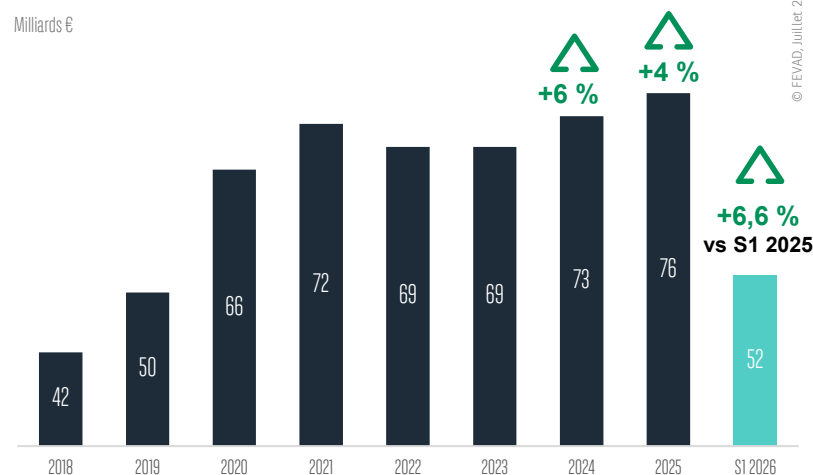
Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et les incertitudes politiques à l'approche de l'élection présidentielle de 2027 continuent de peser sur les perspectives. À cela s'ajoutent les contraintes budgétaires et la remontée significative des taux de l'OAT (4,82 % fin septembre 2026), qui réduisent les marges de manœuvre et devraient limiter le rebond de l'activité à court terme.

Le taux de chômage progresse pour le septième trimestre consécutif et atteint 8,1 % en France métropolitaine à la fin du deuxième trimestre.

La confiance des ménages reste fortement dégradée, pénalisée par la succession des incertitudes politiques, économiques et géopolitiques. L'indice demeure nettement inférieur à sa moyenne de long terme, alimentant des comportements de prudence et limitant toujours la reprise de la consommation.

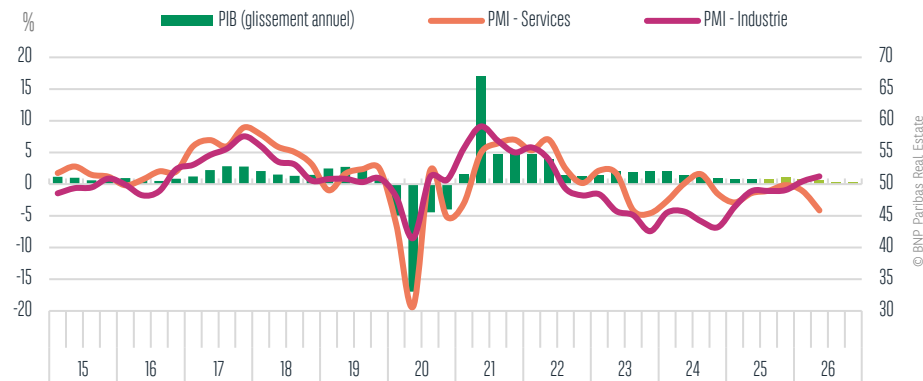
Chiffres d'affaires e-commerce produits en France

Milliards €



© FEVAD, juillet 2026

Croissance du PIB en France



© BNP Paribas Real Estate



E-COMMERCE

Après un léger retrait en 2022 et 2023, les ventes en ligne ont renoué avec la croissance à partir de 2024 (+6 %), soutenues par la baisse de l'inflation. La dynamique s'est renforcée en 2025 avec une hausse de 4% de son chiffre d'affaires et se poursuit au S1 2026 (+6,6 %).

Sa part de marché, de l'ordre de 12 % (vs 9% avant covid), sur le commerce de détail reste bien inférieure (2 à 3 fois) à celle constatée dans certains pays d'Europe (notamment aux UK et aux Pays-Bas) ou d'Asie. Ce constat ouvre des perspectives de développements logistiques pour accompagner sa montée en puissance.

D'autre part les habitudes de consommation évoluent. Le renouvellement générationnel, avec l'arrivée de consommateurs nativement digitaux, ainsi que l'optimisation des services logistiques (livraisons rapides, points relais, gestion des retours) réduisent progressivement les obstacles à l'achat en ligne.

Amazon consolide sa position de leader du e-commerce en France avec un chiffre d'affaires de 25 milliards d'euros en 2025, soit une multiplication par dix en dix ans. Cette domination devrait s'accroître grâce à un projet d'investissement de 15 milliards d'euros sur les trois prochaines années, en partie alloué à la construction de nouveaux sites logistiques.

Les plateformes asiatiques, comme Temu, Shein, AliExpress, JD.com ou Tiktok shop, affichent également de fortes croissances. Leur développement rapide, conjugué au durcissement de la réglementation européenne sur les importations, entrée en vigueur en juillet, constitue un relais de croissance potentiel pour le marché de l'immobilier logistique.

BNP PARIBAS
REAL ESTATE



T3 2026

LOGISTIQUE FRANCE

La demande placée toujours en léger retrait au troisième trimestre

CHIFFRES CLÉS

2 148 000 m²

DEMANDE PLACÉE



-11 % vs T3 2025

82%

PART DES PLATEFORMES DE CLASSE A



- 4 points vs moyenne 5 ans

24%

PART DES PLATEFORMES XXL



- 9 points vs moyenne 5 ans

29%

PART DES OPÉRATIONS EN COMPTE PROPRES ET CLÉ EN MAINS



DEMANDE PLACÉE EN FRANCE

Sur douze mois glissants, après avoir atteint un sommet au T1 2022 (plus de 5 millions de m²), la demande placée a reculé pour s'établir autour de 3 millions de m² depuis le début de l'année 2025. Avec 2 150 000 m² placés au cours des neuf premiers mois de 2026, le marché de la logistique accuse un retrait de 11% par rapport au T3 2025 et de 19% par rapport à la moyenne quinquennale.

Le marché se caractérise par une prédominance des transactions portant sur des surfaces inférieures à 20 000 m², qui représentent 85 % des opérations. Cette répartition reflète une dynamique contrastée selon les segments : alors que les surfaces de 10 000 à 20 000 m² affichent une nette progression (+64 % vs 2025), les autres tranches de surfaces sont orientées à la baisse. Le segment des plateformes de plus de 20 000 m² est particulièrement affecté, cumulant un faible niveau de demande placée et une hausse des libérations (+19 %). Cette situation s'explique notamment par la recherche de flexibilité des utilisateurs, qui privilégient ainsi des surfaces plus réduites.

En effet, face aux incertitudes économiques, politiques et géopolitiques, les utilisateurs cherchent à rationaliser leurs implantations et à maîtriser leur besoin en fonds de roulement (BFR), notamment en optimisant leurs stocks et les surfaces nécessaires à leur activité. L'enjeu ne réside donc plus uniquement dans la taille des plateformes, mais davantage dans leur localisation, leur performance opérationnelle et leur flexibilité.

Si certains secteurs, historiquement très consommateurs de surfaces logistiques, comme le textile, le mobilier ou encore le bâtiment connaissent des difficultés, le e-commerce demeure un moteur structurel de la demande (25% de la demande placée vs 7% en moyenne sur les cinq dernières années). Amazon continue de renforcer significativement son réseau logistique en France (plus d'un million de m² de surfaces logistiques transactés en deux ans) et s'impose comme l'acteur majeur du marché, représentant à lui seul près de 20 % du volume global placé en 2026 et près de 70 % de la demande placée des e-commerçants. De plus, l'arrivée progressive d'acteurs internationaux, notamment asiatiques, contribue également à soutenir la demande placée (130 000 m² placés au cours des neuf premiers mois de 2026 - 6 % de la demande placée). Le renforcement des contraintes douanières et la taxation des petits colis pourraient par ailleurs accélérer la régionalisation de leurs réseaux logistiques. Les nombreuses et récentes prises à bail d'acteurs comme JS Logistics constituent un premier signal de cette évolution.

Le marché reste principalement freiné par la contraction des opérations clés en main et compte propre qui ne représentent plus que 29% de la demande placée contre 38% en moyenne. Cette évolution s'explique notamment par :

- la difficulté et le délai pour obtenir des autorisations administratives purgées, conjugués aux calendriers opérationnels, toujours plus serrés, des utilisateurs ;

- la décompression des taux de rendement se répercutant directement sur les loyers des opérations de clé en main ;
- les acteurs de la GMS (grande distribution), qui représentaient près de 25 % des opérations de clé en main et compte propre au cours de la dernière décennie, ont pour la plupart achevé la restructuration de leur schéma logistique

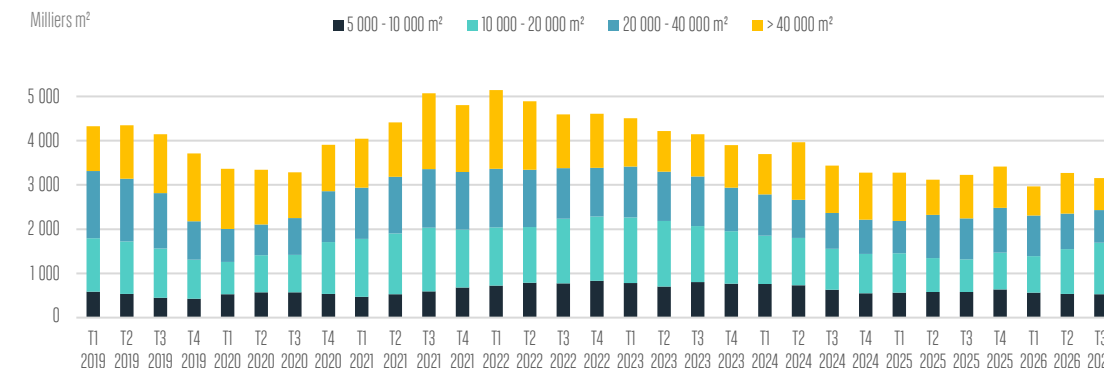
Cette tendance profite aux actifs de Classe A de seconde main, dont le nombre de prises à bail a sensiblement augmenté (+34 % - près de 40% de la demande placée). Cette dynamique est soutenue par une offre en forte croissance, qui est passée de 87 à 205 plateformes disponibles en moins de cinq ans et par un parc logistique de bonne qualité.

À l'inverse, le marché des plateformes de classe A neuves (hors opérations de clé en main et compte propre) enregistre un repli de 25 % par rapport au T3 2025 sous l'effet de la concurrence des actifs de seconde main, et ne représente plus que 22 %, soit un niveau légèrement inférieur à sa moyenne quinquennale (25 %).

Tandis que le volume des ventes, qui représente 33% de la demande placée, demeure stable, les locations enregistrent un recul de 15 % par rapport à l'année précédente.

Par ailleurs, après plusieurs mois en léger retrait, les prestataires logistiques se montrent plus actifs sur le marché et représentent désormais 50 % des prises à bail (vs 40 % au T3 2025).

Transactions (12 mois glissants)



© BNP Paribas Real Estate

Top 5 transactions

#	COMMUNE	PRENEUR	SURFACE
1	ENSISHEIM	AMAZON	190 000 m ²
2	DERVAL	AMAZON	70 000 m ²
3	ESCRENNES	FM FRANCE	60 000 m ²
4	MAGNY	U-LOGISTIQUE	55 000 m ²
5	SAINT LEGER PRES TROYES	ID LOGISTICS	50 000 m ²

© BNP Paribas Real Estate

BNP PARIBAS
REAL ESTATE

L'immobilier d'un monde qui change



T3 2026

LOGISTIQUE FRANCE

L'offre disponible continue d'augmenter

CHIFFRES CLÉS

7 250 000 m²

+14 % vs déc. 2025

OFFRES DISPONIBLES À UN AN

79 %

PART DES PLATEFORMES DE CLASSE A

550 000 m²

+25 % vs déc 2025

CHANTIERS EN COURS

6,90 %

TAUX DE VACANCE



vs 6,20 % en déc 2025



OFFRE À UN AN

L'offre disponible poursuit sa progression (+15% vs déc. 2025) et a désormais plus que doublé en l'espace de cinq ans. Cette évolution marque un rééquilibrage du rapport de force en faveur des utilisateurs, qui disposent désormais d'un choix plus important tant en termes de localisation que de typologie d'actifs.

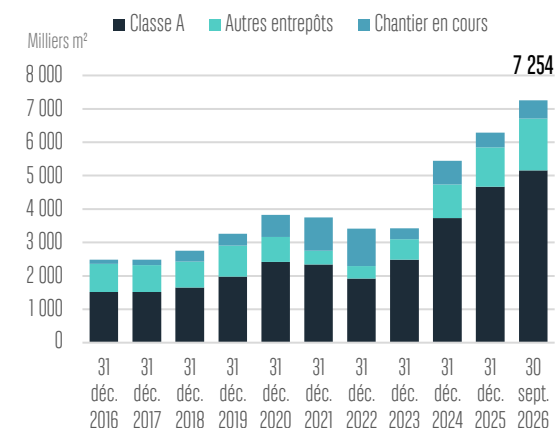
Cette hausse de l'offre s'explique avant tout par l'augmentation des libérations d'entrepôts existants (+19 % vs déc. 2025 - 75 % de l'offre à un an), tandis que l'offre neuve (livrée et en chantier) reste relativement contenue (+6 % vs déc. 2025).

En effet, en raison d'une demande placée en net recul et d'un nombre limité de chantiers achevés en 2026, le volume d'offre neuve livrée demeure globalement stable (17 % de l'offre à un an). Son stock peine à s'absorber, freiné par la concurrence d'un parc de seconde main répondant aux dernières normes du marché, souvent bien localisés et dont

les disponibilités sont désormais significatives. Les plateformes de classe A de seconde main présentent par ailleurs fréquemment l'avantage d'être proposées à des conditions locatives plus attractives, renforçant ainsi la pression concurrentielle sur les bâtiments neufs.

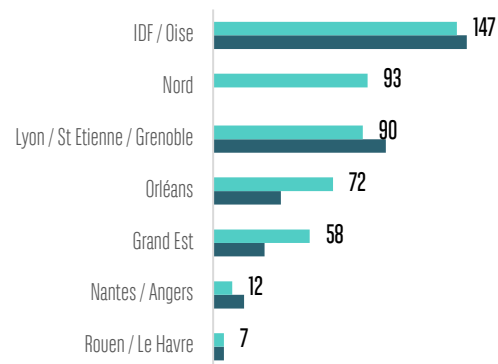
Néanmoins, les chantiers en cours de construction, qui ne représentent toutefois que 30 % de l'offre neuve, connaissent une progression (+25 %) et se maintiennent à un niveau relativement élevé au regard des conditions actuelles (en ligne avec la moyenne décennale). Ce chiffre témoigne de la solidité des fondamentaux de l'immobilier logistique et de la confiance durable des investisseurs, qui, en dépit d'un contexte incertain et d'une offre disponible croissante, continuent de développer des opérations en blanc.

Offre à un an

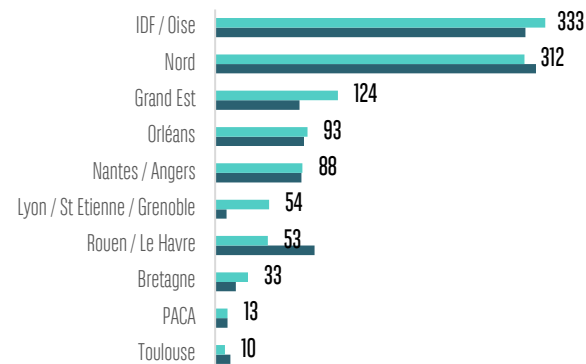


© BNP Paribas Real Estate

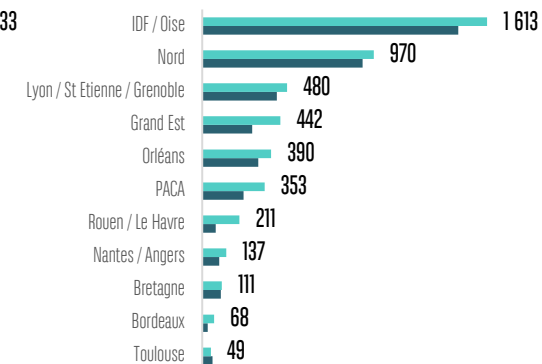
Chantiers en cours

Milliers m² 30 sept. 2026 31 déc. 2025

Offre neuve livrée

Milliers m² 30 sept. 2026 31 déc. 2025

Offre de seconde main

Milliers m² 30 sept. 2026 31 déc. 2025

© BNP Paribas Real Estate

BNP PARIBAS
REAL ESTATE



T3 2026

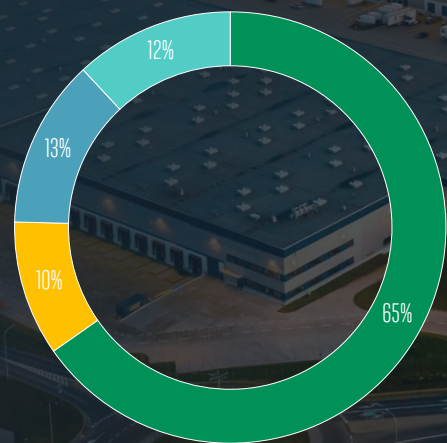
LOGISTIQUE FRANCE

1 400 000 m²
DORSALE

-20 % vs T3 2025

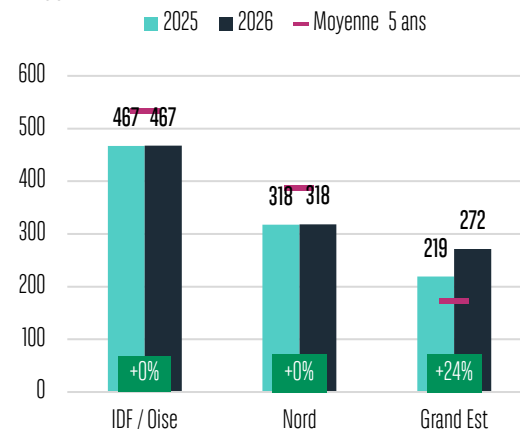
220 000 m²
ARC ATLANTIQUE

-11 % vs T3 2025

■ Dorsale
 ■ Arc Atlantique
 ■ Grand Est
 ■ Reste France


DEMANDE PLACÉE PAR MARCHÉ

Demande placée des principaux marchés

Milliers m²

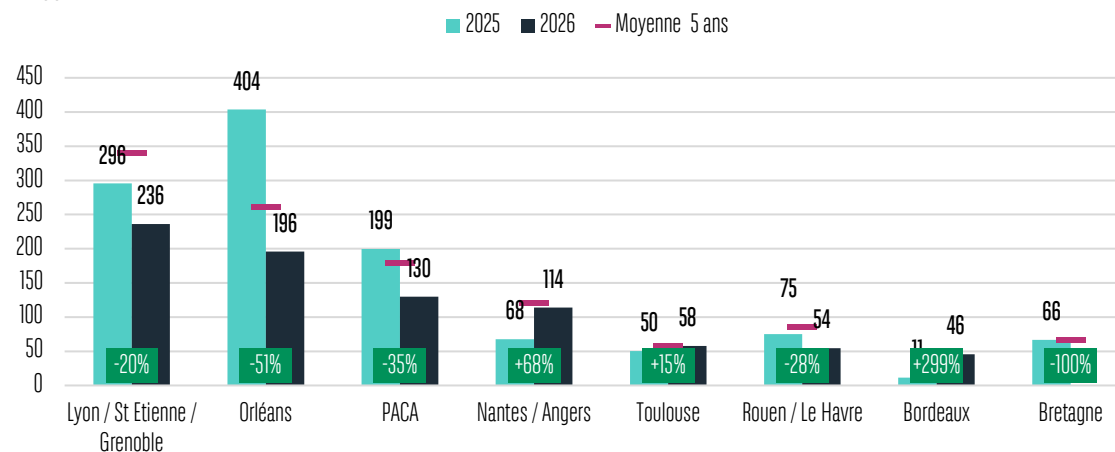
Le ralentissement de la demande placée touche l'ensemble des principaux marchés logistiques français, avec toutefois des dynamiques contrastées selon les territoires.

Avec 470 000 m² placés, **l'Île-de-France** fait preuve de résilience affichant un niveau similaire à celui de 2025 et proche de sa moyenne cinq ans. Le marché a notamment bénéficié de plusieurs prises à bail d'e-commerçants asiatiques. Néanmoins, aucune transaction XXL n'a été enregistrée, contre une moyenne de 140 000 m² sur les cinq dernières années, pénalisant ainsi fortement le marché.

Les Hauts-de-France font également preuve de résilience et affichent un niveau de demande placée (320 000 m²) comparable à celui de 2025. Une seule transaction XXL de 50 000 m² a été enregistrée, contre une moyenne d'environ 140 000 m².

La reprise du marché et le retour des opérations de grande envergure constituerait donc un levier de croissance majeur pour ces deux marchés.

Le Grand Est se hisse au troisième rang (270 000 m²), mais

Milliers m²

cette performance reste largement circonstancielle, portée par une transaction exceptionnelle de près de 200 000 m² (Amazon à Ensisheim). Le renouvellement important de l'offre, (625 000 m²) couplé à un niveau de demande placée limité (170 000 m² en moyenne sur les cinq dernières années), constitue néanmoins un point d'attention au cours des prochains mois.

A l'inverse, **le marché orléanais** affiche une performance nettement inférieure à ses standards habituels (200 000 m² / -51 % par rapport à 2025 et -25 % par rapport à la moyenne quinquennale), avec une seule opération XXL enregistrée sur la période. Le marché pâtit notamment du recul des opérations clés-en-main et des grandes transactions, qui avaient historiquement contribué à soutenir ses volumes. Malgré l'augmentation de l'offre disponible (555 000 m²), le stock actuel pourrait être rapidement absorbé en cas de reprise du marché (260 000 m² placés en moyenne ces cinq dernières années).

Le marché PACA est également en retrait (-35 %), freiné par la taille de ses opérations (aucune transaction > 20 000 m²). Il

s'agit du seul marché de la dorsale ne disposant actuellement d'aucune offre disponible à un an supérieure à 40 000 m², ce qui limite sa capacité à accueillir de grandes opérations.

Le marché lyonnais affiche une demande placée inférieure à celle de l'an dernier (-20 %), malgré une reconstitution progressive de son offre.

Ces deux marchés, historiquement sous-offreurs, conservent des taux de vacance relativement faibles (4 %). Cette reconstitution de l'offre est donc un signal positif, permettant d'alimenter la demande en cas de reprise.

Enfin, **l'Arc Atlantique** est également impacté par le contexte actuel et reste caractérisé par des volumes de demande placée limités (220 000 m², -21 % vs moyenne quinquennale), principalement en raison d'un manque d'offre disponible. Cette contrainte, conjuguée à la disponibilité foncière, incite les utilisateurs à privilégier les opérations clés en main et en compte propre, lesquelles représentent 50 % de la demande placée.

© BNP Paribas Real Estate

BNP PARIBAS
REAL ESTATE



T3 2026

LOGISTIQUE FRANCE

TAUX DE VACANCE

Marché	Taux de vacance	Evolution par rapport au T4 2025
HAUTS-DE-FRANCE	10,5 %	-0,5 point
GRAND EST	10,3 %	+4,8 points
ORLEANS	9,1 %	+2,2 points
ILE-DE-FRANCE	7,6 %	+1,2 point
BRETAGNE	7,2 %	+0,8 point
NANTES	7,1 %	+0,7 point
ROUEN / LE HAVRE	5,8 %	+0,9 point
LYON	4,3 %	+0,3 point
PACA	4,0 %	-0,2 point
BORDEAUX	3,7 %	+2,8 points
TOULOUSE	3,0 %	-0,4 point



TAUX DE VACANCE

En 2026, le taux de vacance des entrepôts en France poursuit sa hausse pour s'établir à 6,9 % malgré une très légère baisse au troisième trimestre (-0,1 point). Il reste toutefois contenu au vu du contexte économique et des autres classes d'actifs.

Cette progression s'explique principalement par l'augmentation des disponibilités, liée à un volume important de libérations couplé à un ralentissement de la demande placée.

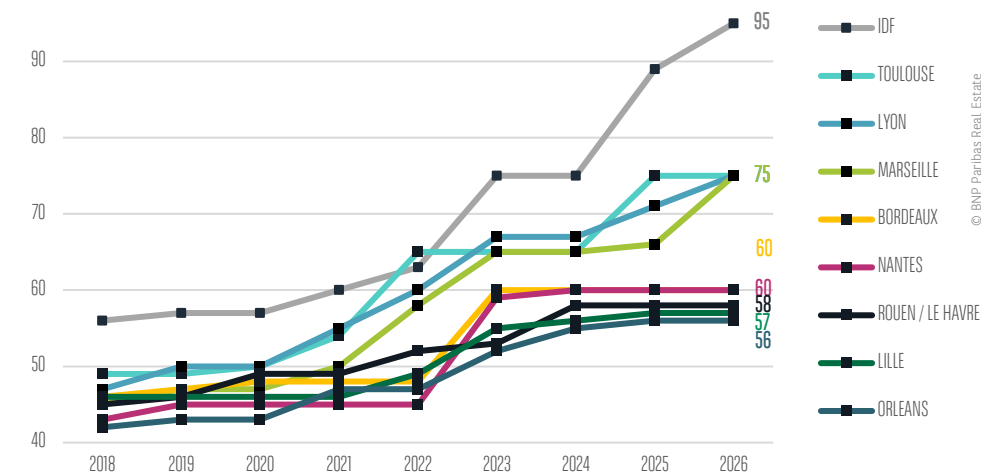
Au niveau national, ce qui pourrait être interprété comme un excès d'offres, correspond davantage au retour à un marché plus équilibré. Néanmoins, il conviendra de

rester vigilants sur le niveau d'offres de certains marchés dont le taux de vacance a fortement augmenté ces derniers mois.

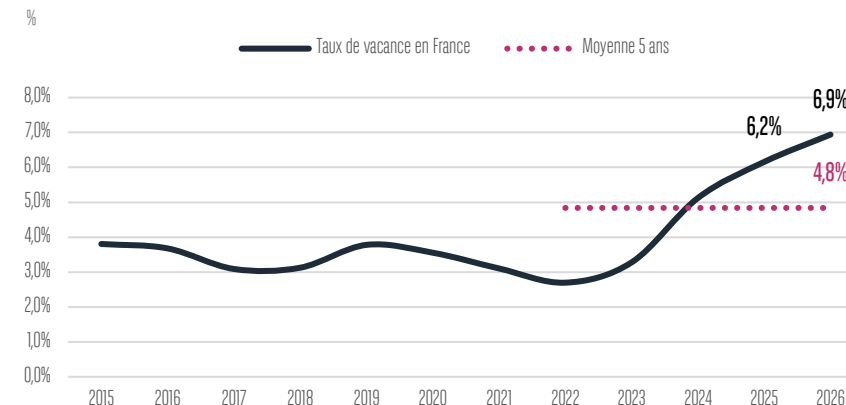
C'est notamment le cas du Grand Est, où le taux de vacance dépasse les 10 % et où le stock existant nécessiterait plus de cinq années de demande placée (hors clé en main) pour être totalement absorbé. A l'inverse, si les taux de vacance des Hauts-de-France, d'Orléans ou encore l'Île de-France paraissent élevés, il ne faudrait qu'un peu plus de deux années de demande placée pour absorber le stock d'offre immédiatement disponible.

Loyers primes des principaux marchés

€/m²/an



Evolution taux de vacance national



LOYERS PRIMES

Après une phase de forte croissance entre 2021 et 2023, les loyers prime se stabilisent depuis deux ans. À l'exception de quelques marchés comme l'Île-de-France ou Lyon, où des hausses ponctuelles ont été observées ce trimestre, la tendance générale sur le territoire est à la stagnation.

Cette stabilité s'explique par plusieurs facteurs : un ralentissement de la demande placée, une augmentation des disponibilités et un contexte économique plus incertain, qui limitent la capacité des bailleurs à pousser davantage les loyers. Néanmoins, la rareté des fonciers et la qualité des actifs évitent pour le moment toute baisse des valeurs.

Toutefois, l'ajustement du marché s'opère principalement par le biais des mesures d'accompagnement. Si celles-ci restent globalement modérées, elles sont parfois beaucoup plus conséquentes sur certains marchés spécifiques, caractérisés par les taux de vacance les plus élevés.

Il est toutefois à noter que les loyers de classe A en France restent encore très compétitifs par rapport aux autres marchés européens.

¹ taux de vacance des plateformes de classes A&B de l'offre immédiatement disponible

BNP PARIBAS
REAL ESTATE

L'immobilier d'un monde qui change



T3 2026

LOGISTIQUE FRANCE

CHIFFRES CLÉS

1,5 Milliard €

MONTANTS INVESTIS

(dont 28 % pour le ptf Proudreed)



-28 % vs T3 2025

5,50 %

TAUX PRIME

7,25 %

TAUX PRIME SPEC



INVESTISSEMENT

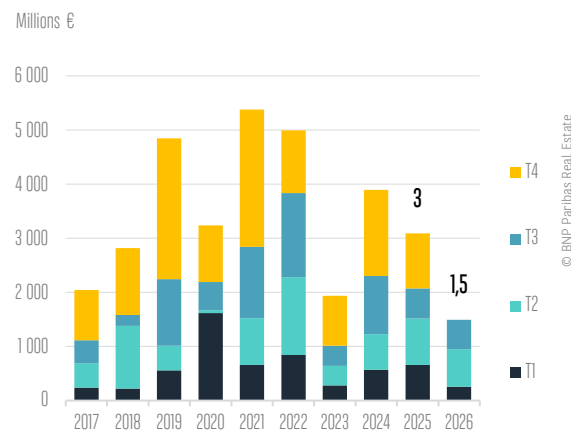
Les montants investis en logistique sont en retrait de 28 % au troisième trimestre 2026, enregistrant le recul le plus marqué parmi les classes d'actifs.

Ce repli s'explique notamment par la rareté des opérations d'envergure. Hormis le portefeuille Proudreed (28 % des montants investis) et la vente du portefeuille ASPHALT à Morgan Stanley (110 M€), peu de portefeuilles de taille significative ont été mis en vente. Certains propriétaires, non contraints de vendre, préfèrent parfois attendre une fenêtre de marché plus favorable.

Les opportunités d'arbitrage demeurent limitées. Cette situation est accentuée par la forte baisse des opérations clé en main (-87 % par rapport au T3 2025) ainsi que par le ralentissement des lancements en blanc.

Le nombre d'opérations au profil Core a fortement baissé. En effet, le marché est principalement animé par les opérations au profil Core+ (80 % contre 52 % en moyenne sur les cinq dernières années), témoignant d'une sélectivité accrue des investisseurs et d'une recherche de création de valeur. La forte réduction des opérations spéculatives au cours de l'année illustre également une certaine prudence, les investisseurs restants réticents à s'exposer à davantage de risques locatifs.

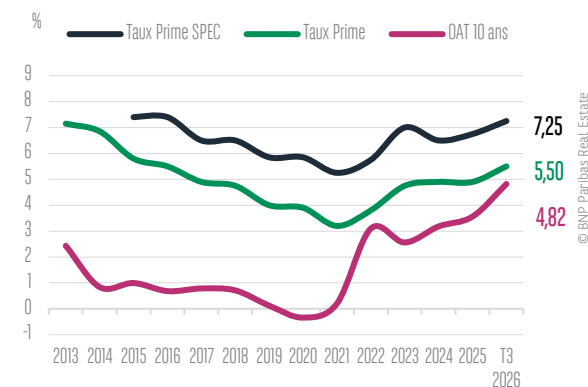
Investissements en logistique en France



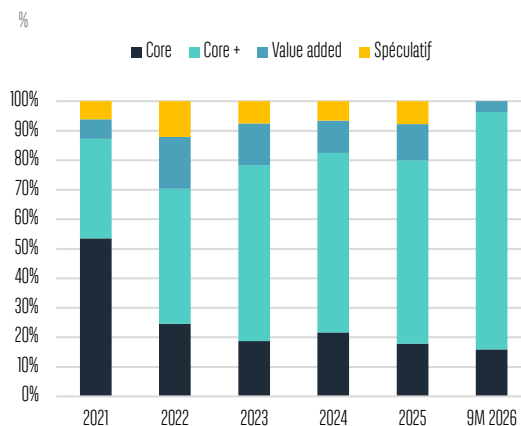
Par ailleurs, les conditions de financement se dégradent fortement, sous l'effet de la hausse de 25 points de base des taux directeurs de la BCE (2,50 %) et de la forte progression de l'OAT française (4,82 % fin septembre 2026), dans un contexte de regain de tensions inflationnistes lié à la guerre en Iran.

Les nouvelles conditions de financement rendent la prime de risque immobilière trop faible, obligeant les investisseurs à relever leur taux d'entrée. Dans ce contexte, le taux prime poursuit sa décompression au troisième trimestre et s'établit à 5,50 %. Son évolution au cours des prochains mois dépendra notamment de la trajectoire des taux directeurs de la BCE, de l'évolution des conditions de financement ainsi que d'une potentielle dégradation de la note souveraine.

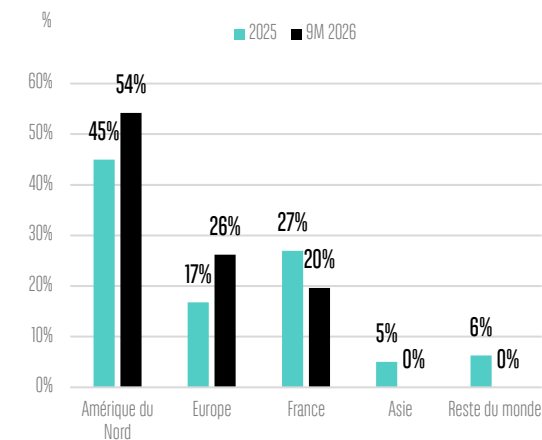
Taux prime logistique et OAT en France



Stratégie des investisseurs



Nationalité des investisseurs



Entrepôts classe A&B

AdobeStock © Vladyslav

BNP PARIBAS
REAL ESTATE

L'immobilier d'un monde qui change

LE MARCHÉ DE LA LOGISTIQUE 7



T3 2026

LOGISTIQUE FRANCE



IMPLANTATIONS FRANCE (Septembre 2026)

ÎLE-DE-FRANCE

SIÈGE SOCIAL

50 cours de l'île Seguin
CS 50280
92650 Boulogne-Billancourt Cedex
Tél. : +33 (0)1 55 65 20 04

AUBERVILLIERS

Parc des Portes de Paris
40 rue Victor Hugo
Bât 264 / 4ème étage
93300 Aubervilliers
Tél. : +33 (0)1 49 93 70 73

ERAGNY

Immeuble Tennessee
8 allée Rosa Luxembourg
BP 30272 Eragny
95615 Cergy Pontoise Cedex
Tél. : +33 (0)1 34 30 86 46

NOISY-LE-GRAND

Immeuble Le Copernic
15 boulevard du Mont d'Est
93160 Noisy-le-Grand
Tél. : +33 (0)1 47 59 17 21

RÉGIONS

AIX-EN-PROVENCE

Parc du Golf - Bât 33
350, rue Jean René Guillibert
Gauthier de la Lauzière
Les Milles
13290 Aix-en-Provence
Tél. : +33 (0)4 42 90 72 72

ANNECY

PAE Des Glaisins
19, avenue du Pré-de-Challes
74940 Annecy-le-Vieux
Tél. : +33 (0)4 50 64 12 12

BIARRITZ

26 Allée Marie Politzer
64200 Biarritz
Tél. : +33 (0)5 59 22 62 00

BORDEAUX

Immeuble Opus 33
61-64, quai de Paludate
33800 Bordeaux
Tél. : +33 (0)5 56 44 09 12

DIJON

Immeuble Le Richelieu
10, boulevard Carnot
21000 Dijon
Tél. : +33 (0)3 80 67 35 72

GRENOBLE

60 rue Lavoisier
38330 Montbonnot
Tél. : +33 (0)4 76 85 43 43

LILLE

100, Tour de Lille
Boulevard de Turin
59777 Euralille
Tél. : +33 (0)2 20 06 99 00

LYON

Silex 1
15 rue des Cuirassiers
69003 Lyon
Tél. : +33 (0)4 78 63 62 61

MARSEILLE

42, boulevard de Dunkerque
CS11527—13235 Marseille
Cedex 2
Tél. : +33 (0)4 91 56 03 03

METZ

Immeuble Les Muses
1 rue des Messageries
57000 Metz
Tél. : +33 (0)3 87 37 20 10

MONTPELLIER

Immeuble Le Triangle
26, allée Jules Milhau
CS 89501
34265 Montpellier Cedex 02
Tél. : +33 (0)4 67 92 43 60

NANCY

Immeuble Quai Ouest
35 avenue du XXème Corps
54000 Nancy
Tél. : +33 (0)3 83 95 88 88

NANTES

14, mail Pablo Picasso
BP 61611
44016 Nantes Cedex 1
Tél. : +33 (0)2 40 20 20 20

NICE

Immeuble Phoenix - Arénas
455, promenade des Anglais
06285 Nice Cedex 3
Tél. : +33 (0)4 93 18 08 88

ORLÉANS

16, rue de la république
45000 Orléans
Tél. : +33 (0)2 38 62 09 91

RENNES

Centre d'affaires Athéas
11, rue Louis Kerautret-Botmel
35000 Rennes
Tél. : +33 (0)2 99 22 85 55

ROUEN

Immeuble Europa
101 Boulevard de l'Europe
76100 Rouen
Tél. : +33 (0)2 35 72 15 50

STRASBOURG

Beverly Plaza
15 rue de Copenhague
67300 Schiltigheim
Tél. : +33 (0)3 88 22 19 44

TOULOUSE

Immeuble Elipsys
8/10 rue des 36 Ponts
CS 84216
31432 Toulouse Cedex
Tél. : +33 (0)5 61 23 56 56

TOURS

29, rue de la Milletière
37100 Tours
Tél. : +33 (0)2 47 44 70 58



CONTACTS

RESEARCH FRANCE

Pierre-Adrien FORTIN

Analyste Logistique et Activité
pierre-adrien.fortin@realestate.bnpparibas

Guillaume JOLY

Directeur Research & Insights
guillaume.joly@realestate.bnpparibas



Vous êtes à la recherche d'une étude de marché immobilière sur-mesure ?
L'équipe Research On Demand vous propose des études personnalisées adaptées à vos problématiques.



Le présent document a pour but de procéder à une information générale. Les informations contenues dans ce document ont un caractère strictement informatif, elles n'emportent aucun avis, ni accord contractuel de la part de BNP Paribas Real Estate. En outre, ces informations doivent être prises en considération au moment de la date de publication du document et non au moment de sa consultation. BNP Paribas Real Estate décline ainsi toute responsabilité pour toute information, inexactitude ou omission portant sur les informations disponibles sur ce document, ainsi que toute éventuelle utilisation qui pourrait en être faite.

BNP PARIBAS REAL ESTATE, Société par Actions Simplifiée au capital de 669 873 760 euros, dont le siège social est 50 cours de l'île Seguin - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT France, immatriculée au RCS de Nanterre sous le numéro 692012180 - Code APE 7010 Z - Identifiant CE TVA FR 66692012180. Adresse postale : 50 cours de l'île Seguin - CS50280 - 92650 BOULOGNE-BILLANCOURT Cedex. Tél. : +33(0)155652004 - Fax : +33(0)1 55 65 20 00 - www.realestate.bnpparibas.fr. BNP Paribas Real Estate est une société du Groupe BNP PARIBAS (art. 4.1 de la loi 70-9 du 02/01/70).



**BNP PARIBAS
REAL ESTATE**

50, cours de l'île Seguin
92100 Boulogne-Billancourt
France
Tél. : +33 (0)1 55 65 20 04
Fax : +33 (0)1 55 65 20 00
www.realestate.bnpparibas.com



**BNP PARIBAS
REAL ESTATE**

L'immobilier d'un monde qui change

LE MARCHÉ DE LA LOGISTIQUE 8